

Tatiana de Rosnay



présenté par Anne Lahouste-Sevens

Tatiana de Rosnay

Tatiana est née le 28 septembre 1961, à Neuilly sur Seine, de mère anglaise et de père franco-mauricien russe (le scientifique Joël de Rosnay). Elle a été élevée à Boston et à Paris, et elle a écrit son premier livre dans sa langue maternelle, l'anglais, à l'âge de 11 ans, sur un cahier Clairefontaine, pour en écrire un par an, toujours en anglais, jusqu'à l'âge de 25 ans. Après des études littéraires en Angleterre, à l'université de East Anglia, Tatiana a travaillé à Paris tant que journaliste pour le magazine américain Vanity Fair avant de publier son premier roman "l'Appartement Témoin", (Fayard) en 1992. Elle a enchaîné avec Psychologies, en 1997, puis avec ELLE en 2000, et le JDD en 2008, tout en continuant à publier des romans. Tatiana est mariée, a deux enfants et vit à Paris dans le 14^e arrondissement." Elle s'appelait Sarah" (Sarah's Key) et "Boomerang" (A Secret Kept), écrits en anglais, sont traduits dans 38 pays et se sont vendus à plus de 4 million d'exemplaires. Tatiana est le troisième auteur européen, entre Dan Brown et Stéphenie Meyer.



Elle s'appelait Sarah, Le livre de poche, 2010

Paris, juillet 1942 : Sarah, une fillette de dix ans qui porte l'étoile jaune, est arrêtée avec ses parents par la police française, au milieu de la nuit.

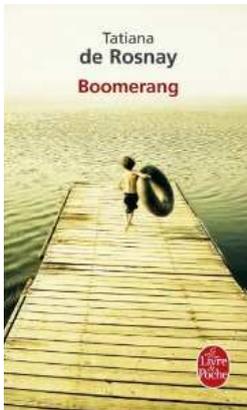
Paniquée, elle met son petit frère à l'abri en lui promettant de revenir le libérer dès que possible. Paris, mai 2002 : Julia Jarmond, une journaliste américaine mariée à un Français, doit couvrir la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv. Soixante ans après, son chemin va croiser celui de Sarah, et sa vie va changer à jamais. Elle s'appelait Sarah, c'est l'histoire de deux familles que lie un terrible secret, c'est aussi l'évocation d'une des pages les plus sombres de l'Occupation.

'Elle s'appelait Sarah' fait partie de ces romans utiles, qui se font un devoir de perpétuer la mémoire. D'ailleurs Tatiana de Rosnay l'a même inscrit sur la couverture 'Pour ne pas l'oublier' tout simplement. Car la petite Sarah est une de ces enfants, qui en juillet 1942, ont été déportés lors de la rafle du Vélodrome d'Hiver. Il ne fait rapidement aucun doute pour le lecteur que cette petite fille fictive n'est que le reflet de tous les enfants enfermés ce jour-là. Avec une justesse poignante, Tatiana de Rosnay décrit les conditions d'enfermement, les sentiments confus d'un enfant que la vie confronte trop jeune à la violence des adultes. Il est difficile de ne pas se passionner pour la quête de Sarah tant l'écriture de l'auteur suinte une farouche volonté de vivre.

Parallèlement au calvaire de cette enfant, on découvre la vie de Julia Jarmond, journaliste américaine à Paris qui, pour les besoins d'un article, doit se renseigner sur ce funeste 16 juillet 1942. Elle découvre alors *l'amnésie* qui frappe la plupart des Français qu'elle rencontre. Cette héroïne moderne doit dans un même temps surmonter les embûches de sa propre vie.

(Critique Evéne : <http://www.evene.fr/livres/livre/tatiana-de-rosnay-elle-s-appelait-sarah-25665.php?critiques>)

A découvrir en bibliothèque...

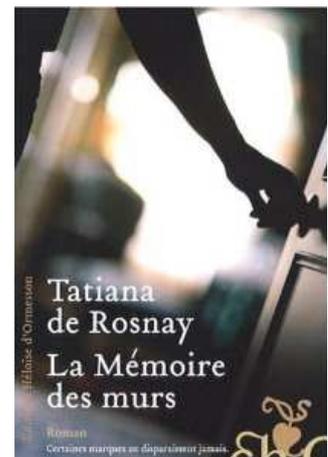


Boomerang, Le livre de poche 2010

Sa sœur était sur le point de lui révéler un secret... et c'est l'accident. Elle est grièvement blessée. Seul, l'angoisse au ventre, alors qu'il attend qu'elle sorte du bloc opératoire, Antoine fait le bilan de son existence : sa femme l'a quitté, ses ados lui échappent, son métier l'ennuie et son vieux père le tyrannise. Comment en est-il arrivé là ? Et surtout, quelle terrible confidence sa cadette s'apprêtait-elle à lui faire ? Entre suspense, comédie et émotion, Boomerang brosse le portrait d'un homme bouleversant, qui nous fait rire et nous serre le cœur.

Mémoire des murs, Héloïse d'Ormesson 2008

L'appartement correspondait exactement à ce que Pascaline, une informaticienne de 40 ans, imaginait pour sa nouvelle vie de femme divorcée, sans enfants. Un deux-pièces calme et clair qui donne sur une rue animée. Mais à peine installée, Pascaline apprend par une voisine qu'un drame s'est déroulé dans ces lieux. Comment vivre dans des murs marqués par l'horreur ? Comment continuer à dormir là comme si de rien était ? Et pourquoi Pascaline ne cesse-t-elle d'y penser ? Lentement mais sûrement, par touches infimes, cette tragédie fera ressurgir chez Pascaline une ancienne douleur, une fragilité secrète restée trop longtemps enfouie. Seule face à la mémoire des murs, elle devra affronter son passé.



Les autres titres existants :

Rose (EHO 2011)

Moka (2006 Plon, Le Livre de Poche 2009)

Spirales (2004 Plon, Le Livre de Poche 2012)

Le voisin (2000 Plon, EHO 2010, Le Livre de Poche 2011)

Le cœur d'une autre (1998 Plon, Le Livre de Poche 2011)

L'appartement témoin (1992, Fayard, J'ai Lu 2010)